

ABONNEMENT

Par année \$2.00
 Pour six mois 1.00
 Pour quatre mois 1.00

Édition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
 Tous les jours 0.05
 Trois fois par semaine 0.05
 Une fois la semaine 0.05

Avis de Noces, Mariage ou Décès 0.05

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 5 Mars 1887

CURIEUX RAISONNEMENT

Le *Free Press* est loin d'être logique. Il dit : "M. C. H. Mackintosh s'est évertué à influencer les électeurs d'Algoma. Il a parlé à Port Arthur et à la majorité du candidat conservateur est descendue de 150 à 103. Il a aussi adressé la parole à Portage du Rat et la majorité conservatrice qui était de 135 a baissé jusqu'à 5. Il est regrettable que M. Mackintosh n'ait pas eu le temps de parler plus souvent."

Le même journal qui parle ainsi, le *Free Press*, est celui qui supporte MM. McIntyre et St Jean dans l'élection de 1882, dont le résultat a été le triomphe de MM. Tarsé et Mackintosh. C'est encore ce même journal qui, lors des dernières élections dépensait toute son influence pour favoriser l'élection de MM. McIntyre et St Jean qui ont été défaits par MM. Perley et Robillard, comme l'on sait, par des majorités de 900 voix. Si l'on adapte au *Free Press* sa propre logique, ses longs écrits en noir et en blanc durant la campagne électorale ont été la cause que les candidats gris, ses amis de cœur, ont été laissés de côté par les électeurs. Le confrère avoue son peu d'influence en termes assez clairs et précis, nous sommes forcé d'en convenir.

LA RESIDENCE VICE-ROYALE

Pour une fois, nous sommes d'accord avec notre confrère du *Free Press* — mais ce n'est pas en politique.

Au sujet de l'érection d'une nouvelle résidence pour nos gouverneurs, notre confrère disait que si les énormes sommes que nécessitent l'entretien de Rideau Hall avaient été employées à la construction d'une nouvelle résidence plus moderne, la ville y gagnerait beaucoup.

Nous sommes parfaitement de cet avis, et nous croyons qu'agir de cette sorte serait faire une grande économie.

Rideau Hall, la résidence actuelle du Gouverneur-Général, n'est certainement pas ce qu'elle devrait être. Son style est ancien et le lieu où elle est situé n'est pas des plus favorables. Quand les visiteurs d'Ottawa demandent à voir la résidence du représentant de Sa Majesté et qu'on les conduit à Rideau Hall, ils en reviennent tout à fait déçus.

Le gouvernement peut certainement écourter les frais de construction d'une résidence Vice Royale, dans la Capitale, qui soit digne du Gouverneur Général et qui fasse honneur non seulement à la ville, mais au pays tout entier, et nous croyons assurément que toute somme d'argent nécessaire à cette fin, serait votée avec plaisir par tous les représentants du peuple dans le Parlement. Nous osons espérer que l'on s'occupera de cette question assez importante à la prochaine session.

Toutes questions de mesquinerie doivent être laissées de côté lorsqu'il s'agit d'élever dans la Capitale une résidence princière qui sera un monument d'architecture et qui, tout en faisant l'admiration de tous les visiteurs, aura de plus l'avantage d'être digne de celui à qui elle est destinée : au plus haut dignitaire de l'Etat, l'envoyé spécial de Notre Gracieuse Souveraine.

ECHOS POLITIQUES

Dans le décompte des bulletins à Maskinongé, M. Coulombe, le candidat ministériel se trouve élu par six voix de majorité.

Les dernières nouvelles reçues l'Algoma donnent une majorité de 131 à M. Dawson, le candidat ministériel. A Port Arthur la majorité de M. Dawson a été de 103 voix et Portage ou Burke s'attendait d'avoir la majorité à donné cinq voix au candidat conservateur.

Le Législatif de la Nouvelle-Ecosse se réunira pour la dépêche des affaires le 10 mars courant.

On a reçu à Ottawa une pétition signée par plusieurs centaines de Colons fixés à la Montagne du Cerf demandant un autre terme d'office pour le Lieutenant-Gouverneur Dewdney.

L'honorable P. Mitchell a choisi son siège en arrière des bancs de l'opposition.

L'honorable Jones, d'Halifax, siègera au second rang, derrière M. Laurier.

Il a l'intention de prendre une part active aux débats.

L'honorable Kirkpatrick a pris le siège laissé libre par l'honorable Peter Mitchell, en avant des bancs ministériels.

L'élection de N. W. Westminister, Colombie Anglaise, a eu lieu hier. Nous en ignorons le résultat.

Aujourd'hui ont lieu les deux élections de Victoria, puis le 15 celles du Nord-Ouest.

M. Alonzo Wright, le "roi de la Gâtineau", a obtenu près de 1,000 voix de majorité dans le comté d'Ottawa. Sans l'encombrement des chemins qui rendent les communications presque impraticables, cette majorité eût été doublée. Nous regrettons que la majorité se soit prononcée contre lui à Hull. C'est de l'ingratitude, M. Wright ayant rendu des services inappréciables à cette ville dans les deux grands feux qui l'ont ravagée — *Minerve*

Une dépêche de Winnipeg en date d'hier, dit que les rapports d'Algoma sont complets moins ceux des îles Manitoulines. Le candidat conservateur, M. Dawson, a présenté 131 voix de majorité. Port Arthur lui a donné 103 voix de majorité et Portage du Rat où le candidat libéral, M. Burke, espérait prendre une majorité, s'est prononcé par cinq voix en faveur de M. Dawson. Si on s'en rapporte au tableau des élections générales de 1882, les rapports des îles Manitoulines porteront à 200 voix ou plus la majorité de M. Dawson.

BRIC-A-BRAC

Les côtés de } LE MARIAGE
la vie (Suite) } "Bienheureux ceux
 qui pleurent, parce qu'ils seront consolés."

"Bienheureux ceux qui font, parce qu'ils seront aimés et qu'il leur sera beaucoup pardonné."

Toute la physiologie du mariage est renfermée dans ces deux sentences.

Il y a des maris qui vous disent sentencieusement : "Le mariage c'est le casse-cou de l'amour" ou quelque chose d'analogue.

Les mêmes disent aussi : "Les enfants, terreur ! les belles mères, foin !"

Dieu ! que j'ai donc hâte de faire mentir ces mécomentés.

Comment ? me demandez-vous. En me mariant, parbleu ! en expérimentant la chose : m'y jetant à corps perdu, pieux et mains déliés. Allons-y gaie et tristement.

Le garçon qui se marie — par

amour, j'entends — s'illusionne d'ordinaire étrangement. Il aime, il est aimé, ou, ce qui revient au même, il se croit aimé ; il a trouvé son idéal et il se marie. L'être à qui il s'unit d'un lien indissoluble, l'être qu'il caresse et par qui il est caressé, est à ses yeux un ange descendu du ciel exprès — pour faire son bonheur à lui.

Sa compagne, c'est donc la perfection personnifiée. Et ce garçon en amour dit de cet ange que lui envoie le bon Dieu : "Ma petite femme, à moi !" avec un troublement dans la voix et des larmes pleines les yeux.

Mais voici la lune de miel qui se nuage (?), s'obscurcit, s'éclipse ; l'ange s'humanise, se range décemment parmi les mortels.

Et un beau matin, il y a querelle dans le ménage.

La belle mère intervient alors, rentre en scène. Cette querelle, elle l'avait prédite, elle l'avait trésorisée — quand il y a deux belles-mères, ce doit être drôle —, elle avait saouvé l'odeur de la poudre de cette bataille conjugale que lui avait apporté le vent de son expérience de femme qui en a vu bien d'autres.

Et elle fait tapage dans la chambre des époux.

L'ange dit à son mari qu'il ne l'aime plus et pleure, et l'homme, désabusé, sort en sifflant et en maugreant. Il s'éloigne, s'en va à ses amis en pestant contre le mariage, contre les belles-mères, contre la vie en général —, calmant le tout. Erreur, erreur profonde !

C'est bien sa faute, aussi, à l'homme. Pourquoi diable rêve-t-il la perfection chez les femmes ! mon cher ami, une femme parfaite serait un reproche vivant de nos défauts à nous, un contraste gênant.

Et cette belle mère contre qui vous enragez, mon bon, c'est le poivre de la soupe matrimoniale, comme une bonne querelle entre époux en est le sel. Une soupe qui n'est saupoudrée ni de sel, ni de poivre a un goût fade, est mauvaise, café diou !

Moi — excusez du peu — moi, marié, je passerais la moitié de mon temps à faire endormir ma femme, à la faire pleurer, et l'autre moitié à implorer son pardon, à boire en gourmand ses larmes précieuses.

Elle, de son côté, si elle en agit sait de même envers moi, par opposition, me rendrait parfaitement heureux ; car je ne comprends pas le bonheur, sans le malheur, la jouissance sans la douleur, les caresses sans les coups, le rire sans les larmes.

Il y a une foule de choses dans le mariage que je connais par intuition (?), mais qu'il ne ferait pas bon de révéler ici.

Laissez moi seulement vous peindre en deux mots la mine ahurie, en présence de Dieu, au jugement particulier, d'un célibataire mort dans l'impénitence finale du *Vade crescite et multiplicamini*, et nous ajournerons à jeudi prochain.

Je suppose que le Créateur lui dit : — Ou est ton épouse ? où sont les enfants ?

— Seigneur, je n'ai pas eu de femme pendant que j'étais sur la terre, répondra-t-il, en se voilant la face.

— Hein ! fera l'Éternel d'une voix terrible, pour qui donc ai-je créé cet être charmant ? et pourquoi donc t'ai-je fait homme ?

Tête du vieux garçon.....

WALTER CLECH.
 (A continuer)

Un Emploi de Représentant

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la Caisse Générale d'Épargne et de Crédit, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

Pratique Salulaire — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.

CORRESPONDANCE

A L'ALLIANCE.

M. le Rédacteur.

Je n'ai pas l'habitude de répondre aux articles de journaux qui s'occupent de ma personne pour question politique.

Dans le cas présent, je dois déclarer aux messieurs de l'Alliance qu'il n'y a rien de fondé dans leur critique à mon adresse.

Pour preuve de mon assertion, je publie l'affirmation qui suit, à ce sujet.

M. S. DRAPEAU, Ottawa.

Cher Monsieur, — En justice pour vous je dois déclarer que les insinuations malveillantes de l'Alliance d'hier, à votre adresse, sont complètement fausses. Il n'a jamais été question entre vous et moi de faire venir un matériel d'imprimerie de Boston pour éditer un nouveau journal qui supplanterait le *Canada* de M. Tassé, et vous n'avez pas à ma connaissance "intrigué" pour acheter à vil prix le *Canada* qui se vendrait le 9 courant."

Vous n'êtes pas non plus, mon associé pour la publication de la *Vallée de l'Ottawa* ni d'aucun autre journal que je pourrais publier. Je reconnais avec plaisir, cependant, que vous m'êtes venu en aide chaque fois que j'ai eu besoin de vos conseils ou de vos services, et je ne sache pas que l'Alliance ait droit de s'occuper ainsi de vos affaires privées sur la foi des caucans de la rue.

Votre tout dévoué,
 FLAVIEN MOFFET

Je laisse maintenant à l'Alliance le devoir d'informer ses lecteurs sur l'affaire, en insérant cette correspondance dans leur prochain numéro.

STANISLAS DRAPEAU.
 Ottawa, 5 Mars 1887

FILLES DEMANDEES

VINGT jeunes filles trouveront de l'emploi immédiat en s'adressant au No 257, rue Cumberland.

Ottawa 5 mars 1887—3ins.

A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à
 W. T. BUNNELL,
 68 rue Rideau.
 4 mars 1887—1m

B. G.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de

MARCHANDISES SECHES!

Légerement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à

CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.

47 cents dans la \$

— VENDENT —

Les Cotons, Coton Carreaute, Shirts, Cotonnades, Couffils, etc., etc.,

A PRES DE MOITIE PRIX.

Conditions comptant.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

MASSACRE

Dans les Prix!
AU MAGASIN DU BON MARCHE

Vous n'avez jamais entendu parler d'une vente aussi à bon marché que celle qui commencera

LUNDI, LE 7 MARS.

Nous venons de recevoir

35 Caisses de marchandises mouillées

L'INONDATION DE CORNWALL

COMPRENANT:

- Cotonnades pour pantalons et habillements;
- Cotons bleus et brun pour over-halls;
- Cotons carreautes pour chemises;
- Cotons carreautes pour tabliers
- Coutils pour la plume;
- Coutils depuis 25 cts. la verge en montant;
- Toiles à nappes;
- Toiles à serviettes;
- Etc., Etc., Etc.

NE PERDEZ pas la CHANCE

d'acheter ces marchandises à moins de la

Moitié du Prix!

BEDARD & Cie.

A l'Enseigne

Des deux Pavillons,

559 et 561 RUE SUSSEX,

OTTAWA.